



## Le Journal Du Dimanche : Marc Mentel chercheur de bunkers

12 juillet 2009 – journal n°3261 – Article de Chloé Aeberhardt/Photo Nicolas Tucatz pour le JDD

Pour [s'abonner ou acheter](#) le journal.

### Plongeur et passionné, cet enseignant a dressé la carte des blockhaus allemands enfouis au large du bassin d'Arcachon. Ils abritent une flore et une faune étonnantes

**Chloé Aeberhardt**

**DANS LE PETIT MONDE** des plongeurs du bassin d'Arcachon, il y a les amateurs, les pros, les novices, et puis il y a Marc Mentel. Un monomane pour certains. Une « légende » pour beaucoup d'autres. Quand le temps et les marées le permettent, il peut plonger jusqu'à six fois par semaine, et « pas seulement pour regarder les poissons ». Prof de physique-chimie dans un établissement scolaire de Gujan-Mestras, il marche à la surchauffe neuronale plus qu'à l'adrénaline. Il le dit et redit : « Je suis un scientifique. »

Depuis quinze ans, il consacre sa rigueur intellectuelle à une spécialité peu connue de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale : la bunker archéologie\*. « C'est l'étude des structures allemandes du mur de l'Atlantique, qu'elles soient situées sur la côte, dans les terres ou sous l'eau. » Sous l'eau ? « Dans le bassin, elles sont une vingtaine à avoir été englouties sous l'effet de l'érosion. On les trouve surtout au large de la dune du Pyla, au niveau du camping du Petit-Nice et de la maison forestière des Gallouneys. »

#### Des murs entiers d'anémones de mer

En 1946, ces blockhaus dominaient l'océan. Depuis, le vent et les courants marins ont rongé la côte jusqu'à faire reculer la dune de plus de 150 m. Le sable s'est retiré, les bunkers sont restés, reposant à 5, 15, voire 20 m de profondeur. « Ce type d'érosion est propre au bassin d'Arcachon. Il est actif sur les deux points d'entrée de la baie : la pointe sud cap-Ferret et la dune. Là, les courants sont très forts, et l'érosion extrêmement violente. »

Sur le bassin, les plongeurs confirmés connaissent tous l'existence de ces bunkers. « Il y a vingt-cinq ans, on plongeait déjà dessus. Chacun avait son spot, mais personne n'en parlait trop. » Pour ne pas se le faire voler ? Immergées depuis les années 1960, ces casemates ont attiré une faune et une flore « affolantes » de beauté. Des anémones de mer de



Nicolas Tucatz/Ala pour le JDD

Face à la dune du Pyla, Marc Mentel, spécialiste de la « bunker archéologie », la semaine dernière.

toutes les couleurs, des moulières gigantesques, des raies, des congres, des soles, des maigres, des tourteaux, des étrilles... « La densité est plus forte sur le

bloc béton que sur les épaves. Les murs entiers d'anémones de mer, par exemple, vous ne les trouverez nulle part ailleurs dans le bassin. »

Armé de ses palmes, de ses connaissances scientifiques et de sa passion naissante, Marc Mentel décide, en 1998, de dessiner la carte des sites sous-marins du Pyla. « J'ai commencé par lire tous les livres et les archives que j'ai pu trouver sur le mur de l'Atlantique. En tout et pour tout, j'ai dû passer un mois et demi à consulter des fonds à Paris ! » A l'aide de plans et de photos IGN, il dresse l'inventaire de tous les abris, soutes à munitions et postes de commandement référencés par l'armée allemande. La nature des bâtiments, leurs dimensions, leur position exacte, leur orientation : rien ne lui échappe.

« Ce n'est qu'après avoir réalisé cette étude théorique que j'ai vérifié mes recherches *in situ*. C'était une plongée fabuleuse : tous les blocs que j'avais identifiés étaient là où je pensais les trouver. » Débute alors la longue phase de relevés, qu'il réalise avec Laurent Prades, plongeur professionnel et ami. « On a tout mesuré : l'intérieur et l'extérieur des blocs. On a même déterminé les coordonnées satellites de chacun d'entre eux. » Un travail hallucinant apprécié aussi bien des amateurs de plongée, qui découvrent ainsi des spots d'exception, que de la brigade nautique d'Arcachon chargée de leur sécurité.

Aujourd'hui, Marc Mentel considère que ses recherches sous-marines sont « finies ». Son étude des blockhaus terrestres, en revanche, ne fait que commencer : « En ce moment, je m'intéresse au bloc 506D. C'est un bâtiment très rare – il n'y en a que sept en France, dont un dans le quartier de La Hume, à Gujan-Mestras, et un autre sous la piscine de l'hôtel du Palais, à Biarritz. En plus, on ne dispose d'aucun plan allemand de ce bloc-là. Je trouve toujours très excitant de m'attaquer à quelque chose qui n'a jamais été étudié. »

\* L'association Gramasa, fondée par Marc Mentel en 2008, organise tout l'été des visites des bunkers de la forêt de La Teste-de-Buch. Des visites de sites sous-marins devraient également avoir lieu en août. Toutes les infos sur [www.tourismelatestedebuch.fr](http://www.tourismelatestedebuch.fr) ou [www.gramasa.free.fr](http://www.gramasa.free.fr)